

SAMIR EL HAKIM AU PRINTEMPS DU THÉÂTRE (BOIS-DES ARCADES)

L'Escargot entêté conspire !

Des rats, encore des rats, ils sont cinq millions et il faut absolument les exterminer. Un homme, le chef d'un service de dératisation, est en charge de cette mission impitoyable. Mardi soir, sous le chapiteau du Printemps théâtre, Bois-des-Arcades (OREF), une conspiration se jouait. *L'Escargot entêté*, une adaptation du roman de Rachid Boudjedra (1977), a été interprétée par le comédien Samir El Hakim. Une belle interprétation. Poignante, vacillante, Samir El Hakim a séduit son public dès les premières minutes. « Ça n'a pas été facile », s'est confié l'artiste, notamment lorsque l'écrivain et auteur du roman est dans la salle. Rachid Boudjedra, lui, s'est dit satisfait du travail de Samir El Hakim. L'ambiance, ce soir-là, était au rendez-vous. Si au début le public était dissipé, au fil de la pièce, il fut totalement conquis par la présentation. Une heure de rires et de remise en question. Même s'il est vrai que la trame n'est pas très originale, la métaphore avec les rats et en particulier l'escargot est ludique. Samir El Hakim s'affirme dans son art. Il avance serein vers un avenir certain. Nul doute sur son talent. Le comédien était, rappelons-le, le week-end dernier aux côtés de la comédienne Adila Bendimerad dans *Soliloque*. Proluxe. Samir El Hakim est percutant. Son jeu de rôle saisissant. Le public se languissant,



Photos : DR

ne parvient pas toujours à se contenir. Parmi les spectateurs, un homme lui parle. Il donne la réplique à samir. Tout le monde éclate de rire. Samir, lui, réplique. Sympathique échange qui dénote une complicité à fleur de peau.

Dans *L'Escargot entêté*, le personnage principal se livre

une guerre de sentiments. Du drame à l'humour, la nostalgie de sa mère lui revient de plein foin. Elle est là. Dans ses moments où son fils se lâche. Il transgresse les lois du silence. Il oublie les conventions. Le commis de l'Etat saborde on ras-le-bol. Excédé, le fonctionnaire se sent persécuté. Un complot est

fomenté contre lui. Il pense à tuer les six rats qui sont dans cave. Ce matin encore, un escargot le coursait. Maniaque, l'employé note tout. Des bouts de papier emplissent sa vie, son quotidien. Il en a planqués partout. Dans son manteau, il a cousu une vingtaine de poches. Et une dernière exclusivement « secrète ». Le fonctionnaire passe sa vie à constater. Il écrit tout ce qu'il entend autour de lui. Il en a même fait une copie qu'il a cachée chez sa sœur, au douar. La caricature de l'employé modèle s'effrite. De son rapport avec la hiérarchie, il n'en a plus cure. Son sacrifice au service de l'Etat et contre les rats n'est plus sa priorité. Demeure alors cet escargot qu'il ne cesse d'écrabouiller mais qui le retrouve le matin suivant partout. Il menacera la capitale. L'invertébré, aveugle, remue l'esprit du fonctionnaire. Dans un délire totale, le fonctionnaire met en avant le mal-être de toute une société. Il n'a pas de nom. C'est voulu. Beaucoup peuvent s'identifier et d'autres en reconnaître beaucoup aussi. Pari gagné pour l'équipe que forme l'Association arc en ciel qui a chacune de ses prestations s'en tire avec plusieurs rappels du public. Et du public, il y en a de plus en plus.

L'Escargot entêté, tous les mardi et mercredi au Bois-des-Arcades, prix du billet 200 et 300 DA.

S. H.

LA VIRGINITÉ DE LA NUIT DE NOCES DU PROFESSEUR ALI DIDOUNA

Levée de voile sur des malentendus...

Le conférencier est né en 1955 à Sendjas, Chlef. Il est actuellement cadre retraité de l'enseignement. C'est un passionné de lecture et l'écriture reste pour lui un exutoire de toute l'oppression générée par une société en pleine dérive. Son ouvrage, qu'il nous fait découvrir, aurait pour but d'éclairer le lecteur sur un problème à l'origine de plusieurs conflits causés par l'ignorance de certains faits scientifiques dûment établis. Pour arriver à ses fins, M. Didouna s'est adjoint les compétences de deux gynécologues, les docteurs Benkhaled et Assal, qui lui ont permis d'expliquer certains détails d'ordre médical. Etant donné que la société algérienne est musulmane, l'islam interdit l'union d'une femme et d'un homme en dehors des liens sacrés du mariage. Il en découle logiquement que la virginité est une condition sine qua non à la fondation d'une famille algérienne. Le but du travail de notre professeur est surtout de lever le voile sur des malentendus qui enveniment pas mal de relations entre familles et rendent coupables des femmes souvent innocentes. Tout cela est mis sur le compte de la mauvaise information, de l'ignorance des parents et de la jeune fille elle-même, de certains cas liés à l'anatomie de la femme. Il va s'atteler à faire une classification des différents sortes d'hymens, tout en citant le cas de l'absence de cette membrane. Cette malformation peut être très préjudiciable à la mariée, injustement sanctionnée par le divorce et même la mort causée par le frère ou le père pour

« laver l'honneur perdu ». La destruction de cette partie de l'anatomie peut être causée par un traumatisme à l'occasion de sports violents, de la pratique du cyclisme ou de l'équitation. Les accidents (de la circulation, par exemple), des infections ou même certains médicaments peuvent être à l'origine de ces troubles. A la campagne, il est déconseillé aux jeunes filles de monter à califourchon sur des animaux. L'orateur cite aussi le cas méconnu de certaines membranes très rigides faites de tissu musculaire, qui nécessitent une intervention chirurgicale pour permettre à la femme de prétendre à une grossesse. Les sujets, dans ce cas, sont accusés à tort d'avoir enfreint la loi musulmane. Le traumatisme est profond et se traduit par un refus de toute idée du mariage et n'éprouvent rien pour le sexe

opposé. Il relève, d'autre part, certains cas de sagesse, surtout lors de mariages consanguins, où la mariée est gardée quelque temps puis l'incident est clos. La loi permet aux chirurgiens de reconstituer cette membrane dans le cas d'un accident mais le conférencier s'insurge contre ces femmes et ces praticiens qui recourent à cette solution pour de l'argent et portent ainsi atteinte à la religion. Il fera remarquer que la science est en mesure de différencier entre un écoulement résultant des menstrues et celui issu de l'hymen. Le liquide de ce dernier peut être rougeâtre, blanc ou jaune. La survenue des règles peut compliquer les choses puisque un choc émotionnel peut changer la date de leur apparition, qui coïncidera avec celle de la nuit de nocces. C'est pour tous ces problèmes qui enveniment les relations

sociales car ignorés d'une grande frange de la population, que M. Didouna a décidé de mettre au point ce guide comme une négation à toutes ces aberrations d'un autre âge, et qui ne font qu'ajouter aux difficultés d'une société déjà bien mal en point. Il a eu le mérite de casser un tabou par ces clarifications. Notons que la vente-dédicace a eu un véritable succès. Le petit stock apporté par l'auteur s'est envolé. La gent féminine était présente en force. Le livre est d'une bonne présentation et son prix est abordable (100 DA). En tant qu'enseignant, M. Didouna s'intéresse beaucoup à l'éducation et ce livre tend à compléter les connaissances des jeunes gens qui sont en droit d'avoir tous les détails sur le fonctionnement de leur corps.

Medjdoub Ali

ACTU Cult

VENTE-DÉDICACE
Librairie Mille-Feuilles
Cet après-midi à partir de 14h Rachid Boudjedra signera ses deux ouvrages : *Hôtel Saint-George* (Dar El Gharb) et *Cinq fragments du désert* (Barzakh)
Librairie El Khartassia
Cet après-midi à 14 h Kamel Bouchama signera son nouveau livre *Le LFN, la refondation ou le musée*, paru aux éditions El Maïrafa.
CENTRE CULTUREL FRANÇAIS
Conférence
Cet après-midi 14h30
« Philosophie, mondialisation, justice et violence » par

Francisco Naishtat, directeur de programme au Collège international de philosophie à Paris, professeur à l'université de Buenos Aires.
IBN-ZEYDOUN (OREF)
Concert de jazz
Ce soir à 19h30
Avec Sophie Alour
Batterie : Donald Kontomandou, contrebasse : Sylvain Romano
Claviers : Laurent Cop
Librairie du Tiers-Monde
cet après-midi à partir de 14h30 L'auteur Abderrahmane Lounès signera *Tout va bien... hélas ! Anthologie d'humour à l'usage des esprits supérieurs*, édité

par Mille-Feuilles, librairie-éditeur
GALERIE DAR EL KENZ
À SIDI FREDJ
Vernissage
Cet après-midi 15 h
Rétroplastie de l'artiste peintre Valentina Pavloskaya Ghanem
CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE
Aujourd'hui
13h : *Volter*, un film de P. Almodovar
15h : *Bled Number One*, de R. Zaïmèche
18h : *L'Avocat de la terreur*, de Barbet Schroeder

Lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le Musée des antiquités récupère le buste de Marc Aurèle

Le Musée national des antiquités d'Algérie organise aujourd'hui une cérémonie à l'occasion de la récupération du buste de Marc Aurèle. Cette manifestation sera présidée par la ministre de la Culture, Khalida Toumi, et le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, en présence des responsables de secteurs sécuritaires. La pièce archéologique avait été volée en 1996 avec huit autres pièces du centre culturel de la commune de Skikda, rappelle la même source en ajoutant que les autorités algériennes en avait informé Interpol en 2004 en lui fournissant les documents néces-



saires. Les autorités judiciaires américaines ont ainsi suspendu une opération de vente du buste de Marc Aurèle qui a été saisi en décembre 2006 en vue de sa restitution à l'Algérie.

DÉCLAMATION EN SLAM



Ce soir 21h30, Slamika sera présent au théâtre du printemps, Bois-des-Arcades - Office Riad El-Feth. Il y a maintenant trois ans qu'est né d'une forte amitié un duo d'artistes d'une valeur peu courante, Khaled et Aziz qui sont les principaux éléments et un

an après ils ont pris sous leurs ailes un troisième membre, Yacine. Aziz étant un musicien de talent et âgé d'à peine 25 ans a mélangé son art avec celui de l'inégalable Khaled ; qui, lui, est âgé de 33 ans ; avec ses mots touchants, percutants et parfois même choquants, en passant par sa voix chaude et perçante qui ne peut laisser aucune oreille insensible. Ce trio est un amalgame de faits réels et de phénomènes de société incontournables qui touchent chacun d'entre nous dans la vie de tous les jours. Quant à Yacine, 22 ans, celui-ci est un soliste autodidacte. Il apporte une touche de fantaisie à leur musique qui est le slam. Les deux guitaristes jouent de leurs doigts pour faire connaître un style musical si peu écouté en Algérie.

Concert lyrique

Un concert lyrique sera donné ce soir à 19h dans le cadre prestigieux de l'auditorium du palais de la culture Moutdi-Zakaria, organisé par l'Institut culturel italien en collaboration avec la Palais de la culture. Le récital sera animé par la soprano Michela Sbrurlati qui sera accompagnée au piano par le maestro Maurizio Colacicchi. Ils enchanteront les mélomanes en interprétant des airs de Rossini, Tosti, Leoncavallo, Gastaldon et Puccini. Diplômée en harpe et en chant, la soprano Michela Sbrurlati s'est perfectionnée avec de grands maîtres, avant d'entamer une carrière internationale avec l'Arena de Verona qui l'a portée à se produire sur les plus prestigieuses scènes du monde. Maurizio Colacicchi est par contre diplômé du conservatoire Santa Cecilia de Rome et de l'université La Sapienza de Rome ; sa brillante carrière de pianiste l'a conduit à collaborer et à accompagner sur scène les plus grands artistes. La première partie du concert, dédié à Luciano Pavarotti, verra la soprano interpréter Rossini, deux romances de chambre composées pour son



joyeux salon musical ; Tosti, trois romances parmi les plus importantes de sa vaste production ; Leoncavallo, sa plus célèbre romance *Mattinata* et Stanislao Gastaldon, l'opéra avec lequel il a eu la notoriété. La seconde partie est un hommage à Giacomo Puccini pour le 150^e anniversaire de sa naissance et sera entièrement consacrée au compositeur. L'interprète chantera : *Sole e amore, Donde lieta usci, E l'uccellino, O mio babbino caro, Morire et Addio mio dolce amore*. En marge du concert, les deux artistes tiendront une masterclass de chant lyrique à l'Institut national supérieur de musique au profit des étudiants en musique des deux instituts de musique d'Algérie.